



# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2017

13 sept - 31 déc

## DOSSIER DE PRESSE FANNY DE CHAILLÉ *Les Grands*

Service presse :

Christine Delterme - [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)

Lucie Beraha - [l.beraha@festival-automne.com](mailto:l.beraha@festival-automne.com)

Assistées de Raphaëlle Le Vaillant - [assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)

01 53 45 17 13



# FANNY DE CHAILLÉ

## *Les Grands*

Conception et mise en scène, **Fanny de Chaillé**

Texte, Pierre Alferi Avec Margot Alexandre, Guillaume Bailliart, Grégoire Monsingeon Chanson originale, Dominique A // Conception sonore, Manuel Coursin Scénographie et costumes, Nadia Lauro // Lumières, Willy Cessa Assistant mise en scène, Christophe Ives

Production Display // Coproduction Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie ; Bonlieu Scène Nationale (Annecy) ; Festival d'Avignon ; La Comédie de Reims - CDN ; Centre chorégraphique national de Caen en Normandie dans le cadre de l'accueil-studio ; Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées ; Le Carré-Colonnes, scène métropolitaine (Saint-Médard-en-Jalles et Blanquefort) ; Le Parvis, Scène Nationale Tarbes-Pyrénées ; Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du CND Centre national de la danse, du Carreau du Temple à Paris et de Théâtre Ouvert Centre National des Dramaturgies Contemporaines, et l'aimable autorisation de Cinq7/Wagram Music Spectacle créé le 7 mars 2017 à l'Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie

**Qu'est-ce qu'être enfant, adolescent, adulte ? Sans démonstration ni jugement, la nouvelle pièce de Fanny de Chaillé, sur un texte de Pierre Alferi, mêle sur scène trois générations pour évoquer de manière drôle et sensible la construction de soi.**

Dans la vie réelle, nous glissons, plus ou moins insensiblement, d'un âge à l'autre. Sur le plateau des *Grands*, trois personnages grandissent à vue. De l'enfant à l'adulte en passant par l'adolescent, trois âges de la vie se superposent, dialoguent, s'interrogent, s'opposent, se retrouvent. Qu'est-ce qu'être adulte ? Comment en est-on arrivé là ? Avec l'énergie qui lui est propre, Fanny de Chaillé multiplie les situations : enfant seul ou doublé par son adulte, ados en bande, adulte face aux autres, à son « mini-lui » ou à l'adolescent qui lui tient tête... Chacun exprime son point de vue, son état, qu'il soit plein d'espoir ou plus sombre. Sur scène comme dans le texte, le rapport d'autorité n'a pas lieu d'être. Plutôt que de « parler de » l'enfance et de l'apprentissage, Fanny de Chaillé et Pierre Alferi ont choisi de les « faire parler ». Face à nous, sur une scénographie de Nadia Lauro dont les strates permettent jeux d'échelle et traversées du temps, évoluent des enfants et leur rapport empirique aux choses, des adolescents et leur « langue-slogan » pour s'adresser au monde, et des adultes, enfin, oscillant entre joies et peines face à leur responsabilité.

### **CENTRE POMPIDOU**

Mercredi 20 au samedi 23 septembre 20h30

-----

14€ et 18€ / Abonnement 14€

Durée : 1h20

#### **Contacts presse :**

##### **Festival d'Automne à Paris**

Christine Delterme, Lucie Beraha  
01 53 45 17 13

##### **Centre Pompidou**

MYRA : Yannick Dufour, Alexandre Minel  
01 40 33 79 13 | myra@myra.fr

# ENTRETIEN

## Fanny de Chaillé

### **Comment est né le projet Les Grands ?**

**Fanny de Chaillé :** Au départ de ce projet, il y a un postulat : voir sur un plateau trois personnes grandir physiquement et intellectuellement en une heure de temps. J'ai pris cette idée au pied de la lettre : convoquer neuf acteurs, trois enfants, trois adolescents et trois adultes pour jouer le même rôle. Il s'agit dans l'heure de théâtre qui nous est accordée de réaliser une chose impossible : voir des gens grandir. Quel enfant nous avons été, quel adolescent nous fûmes, quel adulte nous sommes... Comment en sommes-nous arrivés là ?

### **Comment cette pièce s'inscrit-elle dans votre parcours artistique ?**

**Fanny de Chaillé :** J'avais envie de continuer à travailler avec Pierre Alferi, dont j'ai monté un des textes, *Coloc* en 2012, avec qui j'ai créé et joué *Répète* en 2014 et mis en scène un livret d'opéra, *La Double Coquette*, en 2015. Cette fois, il était important pour moi de lui passer commande d'un texte de théâtre à proprement parler. Je lui ai donné la consigne de travailler cette question-là. Il a alors décidé de faire des entretiens avec chacun des acteurs, au cours desquels il les a interrogés sur leur enfance, puis sur leur adolescence, et enfin sur ce qu'ils considéraient être leur âge adulte.

### **La vie des interprètes a donc servi de matériau à la pièce ?**

**Fanny de Chaillé :** Oui... même s'il s'agit bien sûr d'une écriture. Nous avions plutôt des débats, sur les souvenirs que nous avons de l'enfance, de l'adolescence... Les enfants sont peu visibles sur les scènes de théâtre. Très tôt nous nous sommes accordés sur des principes : les enfants ne parlent pas parce qu'ils pensent, ils ont un rapport empirique au monde, alors que les adolescents pensent et parlent en même temps, dans ce que nous avons appelé une « langue slogan ». Comme ils quittent le monde clos de l'enfance, il y a une ouverture sur le monde qui présuppose une interaction avec lui. C'est aussi l'âge de la formation des bandes, du besoin de reconnaissance, d'appartenance... C'est très chimique l'adolescence, il en sort une forme d'intensité. Quant aux adultes, on les entend parler mais on ne les entend plus penser. Il ne s'agissait pas d'être dans la dépréciation, mais plutôt de se demander : « Que serait ma vie d'adulte si je pouvais revoir ou repenser, ou ne jamais me déconnecter de ce qui a été mon enfance et mon adolescence ? »

### **Est-il question ici du regard que l'adulte porte sur l'enfant, de celui que pose la société sur l'adulte ?**

**Fanny de Chaillé :** Pas tellement. J'aime que dans le texte de Pierre chacun soit présenté par la façon dont il parle, dont il est au présent. L'acteur ne porte pas un jugement de valeur sur l'enfant qu'il a été, ce qui était important pour moi. La parole d'enfant est une parole d'enfant, très autonome, où le rapport de causalité est défait, comme lorsqu'un enfant parle. Avec les adolescents, il y a un rapport de jeu qui s'installe. Les acteurs doublent les gestes des ados, ils se moquent un peu d'eux au fur et à mesure des scènes, ils imitent leurs voix par exemple, mais c'est pour mieux renverser les choses. À un moment donné, il y a dans le spectacle une rébellion des adolescents. Quant aux adultes, la situation est différente selon chacun. Guillaume

par exemple a choisi de prendre du recul et de faire une conférence sur l'âge adulte à l'usage des jeunes générations, alors que Margot et Grégoire sont dans une position plus introspective, et posent quelques possibilités sur ce que c'est d'être adulte. Je ne voulais pas tomber dans le jugement, seulement montrer que c'est un état différent, avec des qualités, comme l'autonomie, et des inconvénients... Mais là encore je ne construis pas de théorie, je fais un spectacle. Simplement, on se pose des questions et on avance. Parce que je vois mon adolescent et mon enfant en présence, je décale un peu ma façon de penser et d'être au monde.

Pour préparer *Les Grands* j'ai lu beaucoup de romans d'apprentissage. Je ne m'en sers pas directement, mais je me suis aperçue que cela avait aussi alimenté ma réflexion sur ces différents âges. Dans ces romans, *Les Années d'apprentissage* de Wilhelm Meister de Goethe par exemple, le narrateur est toujours un peu à l'extérieur tout en restant bienveillant. Il accompagne. J'ai voulu me mettre dans cette posture en tant que metteur en scène. Eviter un rapport d'ascendance ou de descendance entre les âges. Cette position permet seulement d'être en léger décalage, pour pouvoir produire dessus. Il s'agit de se placer au bon endroit, poser un regard qui se doit d'être bienveillant, parce qu'il est difficile d'être un enfant, d'être un adolescent et d'être un adulte. Je me suis aussi rendue compte de ça, que le monde de l'enfance par exemple est très fort, pas du tout fragile. Quelque chose d'inscrit, de constitué, parce que le monde est clos, le monde est fort, le monde est là...

### **Comment avez-vous choisis les jeunes acteurs ? Est-ce par rapport aux acteurs adultes ou y a-t-il eu un travail en parallèle avec des groupes d'enfants et d'adolescents ?**

**Fanny de Chaillé :** J'ai fait des *workshops* avec des enfants pour essayer des choses, voir comment ils bougeaient, fonctionnaient, et aussi pour définir les âges avec lesquels j'avais envie de travailler. J'ai vu qu'un enfant de 6 ans ne bouge pas du tout de la même façon qu'un enfant de 8. À partir du moment où la lecture entre en jeu par exemple, le corps change complètement et le rapport au texte aussi. Un enfant qui sait lire est déjà pris par les mots, alors que je suis obligée de lui transmettre autrement s'il ne sait pas lire, de jouer le texte pour lui, il est obligé de suivre mes lèvres, ma physicalité, de m'écouter. J'ai pu voir aussi à quel âge (même si ça dépend des enfants évidemment) un enfant commence à vraiment se délier.

Le texte a été beaucoup réécrit au fur et à mesure des *workshops* avec les enfants et les adolescents, pour être au plus près de leur réalité. Pour les choisir, il n'y a pas vraiment eu de critère de ressemblance avec les acteurs, ce n'était pas important pour moi. Comme j'ai écrit les solos des enfants et des ados sur les adultes, ils ont tous la physicalité de leur adulte. Je pense qu'on voit la physicalité de Guillaume ou de Grégoire s'épanouir, s'agrandir, devenir autre chose... L'enfant, l'adolescent et l'adulte d'un personnage ont le même costume, avec des variations de couleur ou de motif. C'est cette déclinaison qui fait signe, avant toute ressemblance physique.

# BIOGRAPHIE

## **Les adolescents semblent assez jeunes, quel âge ont-ils ?**

**Fanny de Chaillé** : 14 ans. J'aimais bien l'idée des jeunes ados, des premières expériences... Et puis les ados grandissent vite aujourd'hui. J'ai l'impression d'avoir eu une adolescence plus tardive. Ça a été aussi assez drôle de voir les décalages générationnels. La première fois que j'ai demandé en *workshop* à des adolescents de danser un *slow*, ils m'ont regardée avec des grands yeux en me demandant ce que c'était. Ça n'existe plus, alors que pour ma génération c'était nos premiers contacts. Cette anecdote parmi d'autres m'a donné envie de me connecter à la fois à l'adolescence d'aujourd'hui et à celle des acteurs. Il y a donc une scène de *slow*, mais elle est jouée par les acteurs, et non par les adolescents. Eux savent tout à fait de quoi il s'agit.

## **Comment la chanson s'est-elle intégrée à tous ces éléments ?**

**Fanny de Chaillé** : Au début je voulais commander plusieurs chansons à Dominique A. Parce qu'il a été important pour moi au sortir de l'adolescence et aussi parce que j'aime sa manière d'écrire sur ces questions-là. Il ne l'a pas fait beaucoup mais j'ai entendu quelques chansons sur l'enfance qui me plaisaient, sans verser trop dans la nostalgie. Il me semblait important qu'il n'y ait pas de rapport d'ascendance, de famille, d'assujettissement, je ne voulais pas que l'enfant soit le petit moi. Il n'y a pas d'infra ou de supra humanité. L'enfance est un état de l'humanité. Pour en revenir à Dominique A, je lui ai parlé du projet et je lui ai passé la commande d'une chanson pour chaque âge. En définitive, il a écrit une chanson pour les trois. À la fin du spectacle, on l'entend la chanter a capella, c'est comme un poème. Je pense que j'ai fait appel à une voix et pas seulement à une écriture.

## **Nadia Lauro, qui a conçu la scénographie, est une collaboratrice de longue date. Quelle a été sa proposition cette fois-ci ?**

**Fanny de Chaillé** : Nadia a proposé un plan de coupe, comme un plan géologique, avec comme des couches superposées, ce qui permet aussi d'avoir une scénographie à étages et de pouvoir jouer de ce jeu de tailles. Comme un enfant de 7 ans sur un plateau n'a pas du tout la même taille qu'un adulte, ça m'a permis de jouer de ces rapports d'échelle. C'est un espace abstrait, très simple, blanc, mais qui me permet de fabriquer différentes strates.

Propos recueillis par Pascaline Vallée

Après des études universitaires d'Esthétique à la Sorbonne, **Fanny de Chaillé** travaille avec Daniel Larrieu au Centre chorégraphique national de Tours. Elle collabore en parallèle aux travaux de Matthieu Doze, à ceux de Rachid Ouramdane et joue également sous la direction de Gwenaël Morin. Elle participe régulièrement aux projets d'artistes plasticiens comme Thomas Hirschhorn ou Pierre Huyghe.

Depuis 1995, elle crée ses propres installations et performances : *Karaokurt* (1996), *La Pierre de causette* (1997), *Le Robert* (2000), *Le Voyage d'hiver* (2001) et *Wake up* (2003). À partir de 2003 elle développe un travail pour le théâtre avec les pièces *Underwear, pour une politique du défilé* (2003), *Ta ta ta* (2005), *AMÉRIQUE* (2006), *Gonzo Conférence* (2007) et *À nous deux* (2007). Fanny de Chaillé collabore par ailleurs comme dramaturge avec Emmanuelle Huynh pour *Crible* et *Shinbai, le vol de l'âme* (2009) ; avec Alain Buffard pour *Tout va bien* (2010) et *Baron Samedi* (2012) et avec Boris Charmatz pour *Session poster* au Festival d'Avignon (2011).

Elle fonde avec Grégoire Monsaingeon le duo musical « Les Velourses ». Ensemble, ils conçoivent *Mmeellooddy Nneellssoon* dans la série « albums » du Théâtre de la Cité Internationale à Paris, dont elle est artiste associée pendant trois ans.

En 2011, elle crée *Je suis un metteur en scène japonais* d'après le texte *Minetti* de Thomas Bernhard et *Passage à l'acte* co-signé avec le plasticien Philippe Ramette.

Elle débute une collaboration avec l'écrivain Pierre Alferi, dans le cadre de « L'objet des mots/actoral » 2012, avec *COLOC*, qui se poursuit avec le duo *Répète* (2014).

En 2013, elle est l'artiste invitée du nouveau Festival du Centre Pompidou et propose le projet *La Clairière*.

Elle est actuellement artiste associée à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie. Elle y a créé *Le Groupe* (2014) d'après Hugo von Hoffmannsthal et *CHUT* (2015), un hommage à Buster Keaton.

[www.fannydechaille.fr](http://www.fannydechaille.fr)

## **Fanny de Chaillé au Festival d'Automne à Paris :**

2014 *Le Groupe* d'après *La Lettre de Lord Chandos* de Hugo von Hofmannsthal (Centre Pompidou)

2015 *La Double Coquette* (Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Les Abbesses / Théâtre de la Ville)



156, rue de Rivoli 75001 Paris  
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)